

Chapitre 4 : La révolution

Leçon 3 : La fin de la monarchie (1791-1792)

I - La montée de l'opposition

A partir de 1789, émigration des nobles, ce qui pousse les souverains étrangers à intervenir contre la France. Puis, en 1790, le pape condamne la constitution Civile du Clergé, ce qui conduit de nombreux prêtres à la refuser et à entrer dans l'opposition au régime : ce sont les prêtres réfractaires.

En juin 1791, **Louis XVI s'enfuit**. Il veut rejoindre les troupes autrichiennes puis marcher sur Paris pour rétablir son pouvoir absolu. Mais il est reconnu à **Varennes** et ramené aux Tuileries. Cette tentative de fuite lui fait perdre la confiance des Parisiens ; parmi eux, certains commencent à réclamer la République.

II - La guerre

En avril 1792, l'Assemblée déclare la guerre à l'Empereur d'Autriche, parce qu'elle veut libérer les peuples de l'Empire et aussi pousser Louis XVI à se trahir. Le roi accepte la guerre car il espère en profiter pour rétablir son autorité.

Débuts difficiles pour la France car les armées sont désorganisées. Défaites importantes et invasion du nord et de l'Est du pays. L'Assemblée proclame alors "la patrie en Danger" et fait appel à des volontaires pour résister à l'ennemi.

Les **fédérés** des départements arrivent à Paris pour protéger la capitale ("**Marseillaise**").

III - La chute du Roi

En juillet 1792, le **duc de Brunswick**, qui commande les armées autrichienne et prussienne, menace Paris de destruction s'il est fait violence à Louis XVI. Pour les **sans-culottes** et les fédérés, c'est la preuve de la trahison du roi. Le **10 août 1792**, ils **attaquent** le palais des **Tuileries** et s'en emparent. Sous la pression populaire, l'Assemblée accepte l'emprisonnement du roi et l'élection d'une Convention au suffrage universel masculin.

Le **22 septembre**, la nouvelle **Convention** proclame la **République**. Deux jours auparavant, la France avait obtenu sa première victoire militaire à Valmy sur les Prussiens.